

Brève notice historique

La paroisse de Compesières est plus que millénaire



[Croire, aimer](#)

[Qui fait quoi à Compesières?](#)

[Mille catholiques à Compesières](#)

[La salle Saint-Sylvestre](#)

[Unités pastorales: Salève, Carouge](#)

[Une histoire millénaire](#)

[1270, les chevaliers de Malte débarquent](#)

[La grande paroisse de Compesières](#)

[Le baptême à la baïonnette](#)

[La paroisse, une force vive](#)

[Une belle église](#)

[L'élan du Concile Vatican II](#)

[L'Église, peuple de Dieu](#)

[Facebook et les robots](#)

[Les Musicales de Compesières](#)

Croire, aimer



Simone, André, Bernadette, Philippe, Viviane, Marie, François, Léa, Stéphane, Claire, Henri, Monique, Joseph, Nathalie, Robert, Pierrette, Michel, Nicole, Pascal, Sylvie, Claude, Maurice ... Pierre, Paul, Marie-Madeleine, Luc, Jacques et Jean et tant d'autres... sommes à Compesières les héritiers d'une longue et incroyable épopée, celle des adeptes du Christ, fils de Dieu, vainqueur de la mort, présent aujourd'hui comme toujours par l'Esprit. Rattachés par nos liens familiaux ou par conviction à l'Eglise catholique de Rome, enracinés ou fraîchement installés au pied du Salève, nous sommes fidèles à son enseignement et propageons son message d'amour.

Le Christ s'inscrit dans l'histoire du peuple d'Israël. Après d'autres prophètes, son message d'amour inconditionnel donné il y a 2000 ans en Palestine fait mouche. Il nous bouleverse toujours et nous remet en cause tous les jours. Jamais assez... Dieu s'était contenté de donner à Moïse Dix commandements. Les hommes n'ont eu de cesse de rajouter par milliers des lignes de codes et des dogmes à sa Bonne Nouvelle...

Très tôt les chrétiens ont eu besoin d'une maison pour se rassembler, prier Dieu, commémorer le dernier repas du Christ, lire la Bible ensemble. Très tôt les chrétiens ont créé des écoles, des hospices pour former pour soigner. L'église de Compesières dont les premières traces remontent à l'an 700 a été un lieu de prière et de communion. Et la maison carrée devenue château de Compesières, un hospice.

Qui fait quoi à Compesières?

L'église de Compesières est le patrimoine de tous. Elle est embellie et entretenue par la société Saint-Sylvestre, du nom du 33e pape romain, contemporain de l'empereur Constantin. Son Conseil est composé depuis le 29 novembre 2021 de JF Mabut, président, Véronique Crettenand et Gisèle Gaud, vice-présidentes, Bernard Blondin, trésorier, Christophe Cortiglia, responsable des bâtiments, Isabelle Hirt, responsable pastorale, Pierrette Sapey, et Jérôme Dusonchet.

Depuis 2005, Compesières n'a plus de curé résident. La paroisse a été placée sous la responsabilité de Robert Truong, curé de l'UP Salève à Veyrier. Le 1er janvier 2021, l'UP Salève a été réunie à l'UP Carouge Acacias pour former l'UP Carouge Salève Acacias. L'abbé Elie Maomou est prêtre administrateur depuis le 1er septembre 2021. Il est secondé à mi-temps par Jean-Marc Lacreuze.

Xavier Lingg fut le dernier prêtre résident à Compesières. Bernard Dusonchet, Marianne Richeux, Marie-Thérèse Crettenand et Claude Magnin participent au Conseil de communauté Salève. Bernard Dusonchet est également représentant de Compesières au Conseil pastoral de l'UP. JF Mabut est membre du Comité de gestion de l'UP. Claude Magnin dirige aussi la chorale de l'unité pastorale, dont le président est Michel Gaud.

Informations: www.upca.ch et <http://compesieresinfo.blog.tdg.ch>

L'équipe pastorale est formée de l'abbé Elie Maomou, Isabelle Hirt (à la retraite fin août 2022), Martha Herrera, Nicolas Baertschi et Laurence Faulkner Sciboz.

Adresse: Rte de Saconnex d'Arve 300 - 1257 Croix-de-Rozon. Le secrétariat de la paroisse est à Troinex. Tél 022 781 31 03. Courriel: compesieres@cath-ge.ch

Relations bancaires: Raiffeisen IBAN CH36 8080 8009 3392 7624 4

1280 catholiques à Compesières



Quand on monte de la ville de Genève par le chemin de Saconnex-d'Arve, Compesières découpe sa silhouette imposante dans le ciel. L'église est au centre d'une couronne de cinq villages -

Croix-de-Rozon, Landecy, Charrot, Bardonnex et Saconnex-d'Arve - et de plusieurs mas et hameaux. Plus de mille baptisés, attestent les registres de l'église à Genève. La messe dite tous les 2e et 4e dimanche du mois rassemble une poignée de fidèles.

Malgré les réformes du concile Vatican II - il y a deux générations déjà -, l'Église catholique romaine peine à suivre les bouleversements de notre monde moderne et ses nombreux défis. De toutes parts, chacun cherche à s'émanciper des contraintes de l'ancienne société que le clergé tenait souvent d'une main de fer. La cohésion d'une société ne tient-elle pas à l'exemplarité de ses maîtres. Or que ce soit en famille, en politique, en économie, dans le sport, dans les arts, en église, trop de maîtres ont failli, sont tombés de leur piédestal. Trop d'abus. Trop d'emprises jugées aliénantes, à tort ou à raison. Trop de commandements, trop de servitudes, trop de non-dits aussi. En ce début de troisième millénaire, la parole des victimes se libère.

[Louer la Salle Saint-Sylvestre](#)



Récemment construite par la commune de Bardonnex dans le cadre du désenchevêtrement des propriétés paroissiales et communales à Compesières, la Salle Saint-Sylvestre est un espace d'accueil et de réception magnifique, facilement accessible, ouverte à tous. Elle complète parfaitement le site de Compesières, d'importance nationale. L'intérieur est sobre et fonctionnel. A noter, accroché au mur du fond, l'ancienne horloge du clocher de l'église, rénovée par Paul Buclin.

La Salle Saint-Sylvestre peut accueillir autant des réceptions, que des expositions, des repas que des conférences ou des réunions jusqu'à 80 personnes assises. Lien vers la [location](#).

Renseignements: JF Mabut, compesières@cath-ge.ch. 079 400 11 18 (WhatsApp de préférence)



Unités pastorales Salève, Carouge

L'Église catholique - mais pas qu'elle - traverse un temps de repentir à peine commencé. Elle paie au prix fort les égarements de quelques-uns, les égarements d'une société. Les jeunes qui s'engagent délaissent l'institution. La peur climatique semble avoir remplacé la peur de l'enfer. Les communautés s'étiolent. Les prêtres venus d'ailleurs sont des greffons bienvenus mais menacés de rejet à tout moment.

C'est ainsi que la paroisse de Compesières a été invitée à faire cause commune d'abord avec Troinex et Veyrier. Ce fut la création en 2005 de l'Unité pastorale Salève, tout dernièrement placée sous la responsabilité d'Isabelle Hirt, première femme à Genève à être responsable d'une UP.

Depuis le 15 décembre 2020, par décision de l'évêque de Genève Charles Morerod, nous formons, avec Carouge et les Acacias, l'Unité pastorale Carouge Salève Acacias, sous la responsabilité du prêtre administrateur de la cité sarde, Elie Maomou. Son site internet www.ucpa.ch nous héberge. La paroisse informa quant à elle régulièrement grâce à [Compesières Info](#), créé en été 2021.

Une histoire presque bimillénaire

Depuis quand habite-t-on ce haut plateau du Genevois? En 2005, l'archéologue cantonal Jean Terrier éventre le sol de l'église. Il met au jour un tesson du premier siècle gravé du mot "meus". L'archéologue note dans l'ouvrage publié chez Slatkine en 2011 "[L'église Saint-Sylvestre de Compesières](#) »: «Celui qui parle sur le fragment de Compesières dit "je"».



La présence humaine entre lac et Salève remonte à quelques milliers d'années. En témoigne la Pierre aux Dames de Troinex. Les Romains et Jules César font entrer le bassin genevois dans l'histoire. Dans un mur de la propriété Micheli à Landecy est nichée une dalle de pierre, l'épithaphe de Publius Decius Essunertus, datée de 8 av JC.

Dans les archives suisses, Compesières apparaît en 1250 quand *“Bosson de Compesières, écuyer et son frere, firent donation à l'Abaye de Bomont le Droit qu'ils avoient sur Pierre, Jean et Boccard, freres de Germagnye, fils de Juliane de Founay, et entr'autres de l'avoyerie, Pilucherie, et autres usages”*

1270, les chevaliers de Malte

Il faut attendre 1270 pour que Compesières et son église entrent dans l'histoire officielle. L'évêque de Genève donne «l'église de Compeseres» avec ses droits et dépendances à Guy de Chevelu, prieur délégué d'Auvergne de l'[Ordre hospitalier des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem](#), dit de Malte.

Y avait-il alors un village à Compesières? L'historien genevois [Louis Blondel](#) dit non. L'ancien maire de Bardonnex Jacques Delétraz dit oui. Auguste de Montfalcon évoque un hameau en Badosse. Quand les chevaliers arrivent à Compesières, les croisades sont terminées. Dans les villes, les bourgeois commencent à s'affranchir des pouvoirs féodaux. En 1347, l'évêque de Genève, Adhémar Fabri, un Savoyard de la Roche-sur-Foron, concède des franchises à la Ville.

Le [musée de la Commanderie de Compesières](#) garde la mémoire de la présence des chevaliers à Compesières qui va durer jusqu'à l'occupation de la Savoie par les troupes françaises en 1792. [L'ordre](#)

[souverain de Malte](#) garde de sa longue histoire une structure hiérarchique, une présence diplomatique dans 120 pays et à l'ONU à Genève et la même raison d'être, l'aide hospitalière. Compesières dépendait de la Langue d'Auvergne et étendait son administration du Jura à Annecy. L'ordre était divisé en huit régions, autant que de pointes sur la croix de Malte.

Dans son ouvrage "Compesières au temps des commandeurs", Edmond Ganter raconte l'histoire du site au gré des inspections ecclésiastiques. «En 1412, note-t-il, l'évêque de Genève tance les paroissiens qui ont "coutume de faire leurs repas de confréries dans l'église.»



Sur la promenade, le long du cimetière, trois haies de buis: l'une montre la direction de Malte, une autre celle de Jérusalem, une troisième celle de Saint-Jacques de Compostelle, dont Compesières est une étape.

La [route des Hospitaliers](#) garde la mémoire de cinq siècles de présence des Chevaliers de Malte à Compesières. Wikipedia consacre une notice à la [commanderie de Compesières](#).

La grande paroisse de Compesières

Au XVIII^e siècle, la paroisse de Compesières s'étend, des ruisseaux de l'Arande et de la Drize, au sud, aux teppes des Cherpines bordées par l'Aire, au nord. La Mappede sarde de 1755 que l'on peut consulter aux Archives de Genève, dit combien le territoire change.

Lorsque la commune du même nom est détachée du royaume de Piémont Sardaigne pour être agglomérée au canton de Genève, en 1816, le village de La Croix-de-Rozon n'existe pas, pas plus que celui de Plan-les-Ouates.

On dénombrait alors quelques feux à Arare, Saconnex-d'Arve, Bardonnex et Charrot. Landecy et Evordes étaient deux enclaves protestantes. Aujourd'hui La Croix de Rozon et Plan-les-Ouates sont

les deux villages de loin les plus peuplés des deux communes, issues de la division de 1851. La paroisse de Compesières durera un siècle de plus dans sa grande dimension jusqu'à ce que Plan-les-Ouates soit élevée au rang de paroisse à part entière en 1951 ([L'histoire de Plan-les-Ouates par Pierre Guillermin](#)).

Le baptême à la baïonnette

Dans l'histoire locale du dernier siècle et demi, le Baptême à la baïonnette, un événement du Kulturkampf engagé par les républicains contre le conservatisme catholique romain, a longtemps marqué la mémoire de ce coin de terre. La volonté de la République de Genève alors dirigée par des radicaux d'imposer un contrôle politique sur les paroisses et leur curé eut pour conséquence la fermeture, de 1878 à 1893, de l'église de Compesières, obligeant la majorité de la population, restée fidèle au pape, de célébrer l'office dans une grange aménagée en une chapelle dite de la persécution. Entre la route de Foliaz et le chemin Burger, le [chemin de la Baïonnette](#) rappelle cet épisode.



La chapelle fut démolie en 1974 pour y construire l'actuelle salle communale de Bardonnex. Le terrain, donné en son temps à la paroisse par la famille du cardinal Mermillod, a fait l'objet récemment d'un échange entre la paroisse et la commune. Il est promis à accueillir la nouvelle école de Compesières.

La paroisse, une force vive

En 1907, la loi sur la séparation des églises et de l'Etat restitue à la paroisse la propriétaire de l'église et d'un droit d'habiter au 1er étage du château, droit qui a fait, en 2010, l'objet d'un échange avec la commune, laquelle, après une belle rénovation, y a installé la Mairie de Bardonnex.



Vue de Compesières en 1921.

La paroisse est alors une force vive dans la région au plan spirituel, culturel et même sportif. Le chœur des hommes, dont on a fêté le 150e anniversaire en 2017, rassemble des dizaines de chanteurs et bientôt de chanteuses. «La Littérature» monte des pièces de théâtre qui font salle comble dans l'ancienne chapelle. L'église crée des clubs de football. Les matches étaient interdits à l'heure de la messe. L'actuel Compesières FC, dont le terrain s'étend en partie sur une parcelle de la paroisse, en est l'héritier. Le contrôle social est strict. On va à confesse régulièrement. Des prêtres et des moines prêchent des missions. Les croix encore dressées en certains carrefours de la campagne genevoise en témoignent.

Durant les années 50 et 60, la ferveur est toujours présente, mais les premiers craquements se font sentir. La première moitié du XXe siècle qui a vu l'Europe chrétienne, l'Europe des Lumières s'affronter dans deux guerres insensées a laissé des traces. Le monde moderne naît sur les tombes de millions de morts.

L'esprit du hérisson, du réduit national, de l'autarcie alimentaire - qui fait assécher les marais, dont celui de Charrot - imprègne longtemps la vie en Suisse. En 1953, l'ancienne église est rénovée. Un audacieux autel de granit permet à l'officiant de dire la messe face au peuple. Une première. Mais l'Eglise de Rome s'enferme dans la tradition, tandis qu'en ces temps nouveaux, la science dit de l'homme qu'il est fruit du hasard et de la nécessité.

Une belle église



En 1270, l'église n'était qu'une modeste chapelle. Elle a été agrandie une première fois en 1633 et a pris sa forme actuelle en 1835. Deux restaurations ont été réalisées en 1953 et en 2007. Chacune de ces restaurations a donné lieu à des fouilles archéologiques.

Le plafond héraldique divisé en 165 caissons est l'œuvre la plus impressionnante. Elle a été réalisée par l'artiste Jean Dupont d'après un projet mis au point par MM, de Montfalcon, de Breycha-Vauthier et Ganter. L'œuvre la plus discrète est le parti pris par l'architecte Daniel Fuchs de donner au sol de la nef une légère pente en direction du chœur, un chœur qui est conçu pour y accueillir des ensembles choraux et instrumentaux.

Les vitraux du chœur dessinés par Eugène Dunand en 1920 représentent au centre Notre-Dame-de-l'assomption, à gauche Saint-Bernard-de-Menthon et à droite Saint-Sylvestre. Les vitraux des bas-côtés sont l'œuvre de Pierre F. Chevalley. La porte du tabernacle et le crucifix sont l'oeuvre de Marcel Feuillat. Son fils, Jean Feuillat, est l'auteur du vitrail de Saint-Jean-Baptiste, patron de l'ordre des Chevaliers. Les portes des troncs ont été sculptées par Auguste Vernain.

L'élan du Concile Vatican II



Alexandre Bourqui (à gauche), agriculteur et éleveur à Croix-de-Rozon, est félicité par Jacques Delétraz, ancien maire et historien local, et son épouse Hélène pour sa médaille Bénévole Merenti décerné pour 50 ans de service à l'église, en l'occurrence en tant qu membre de la Société de chant Saint-Sylvestre.

Le concile Vatican II redonne bien un nouveau souffle dans les années 1960. A Compesières, le curé Mauris en est l'âme et le prêcheur angoissé. Bientôt le vent de la modernité balaie la messe en latin et le chant grégorien millénaire, les bannières et les enfants de chœur. Les gros missels noirs parsemés d'images pieuses sont rangés, les vêpres et le chapelet ne résonnent plus sous l'original plafond à caissons de l'église, dont plus personne ne comprend plus les signes. La confession, la Fête Dieu et celles des saints disparaissent. Comme le sacristain Bernard Babel, l'organiste Bernard Gaud, qu'on croyait éternels, plus de 70 ans chacun au service de la paroisse.

Les prêtres ouvriers entrent dans le monde. Les théologiens jettent de nouvelles lumières sur les Ecritures. Certains sont révolutionnaires. Les communautés de base entament leur marche singulière. En rupture avec les paroisses, elles arpentent leur propre chemin. Sans parvenir ni à réformer l'institution romaine ni à trouver les voies de l'éternité. L'abbé Pierre, Mère Teresa et tant d'autres marchent dans les pas des saints. La foi germe où on ne l'attend pas.

Culte catholique et culte protestant se rapprochent. Taizé trace une voie médiane. L'avenir? Le dialogue oecuménique bourgeoise, laisse croire un temps à l'unité possible des églises chrétiennes. Mais voilà que le découpage des UP catholiques ne coïncide pas avec la géographie des regroupements de l'Eglise réformée. Compesières s'éloigne de Plan-les-Ouates et doit composer avec Veyrier et Troinex.

Le 29 janvier 2020 n'a pas été une date historique. On devait vivre, pour la première fois depuis 1535, une messe dite en la cathédrale Saint-Pierre, devenue pierre angulaire du calvinisme. C'était sans compter avec un microbe, un virus invisible et néanmoins couronné. Et voilà le genre humain renvoyé à sa condition d'humble mortel. Signe des temps? Ironie de Dieu?

L'Eglise, peuple de Dieu

L'Eglise, c'est le peuple de Dieu, dit le Concile. Mais voilà que ce peuple s'émancipe. Il échappe au clergé, prend la pilule, légalise le divorce, l'avortement, la procréation artificielle, l'amour libre et le mariage pour tous. Les églises se vident. Les prêtres vieillissent. Des assistants pastoraux suppléent la carence sacerdotale. Passé l'an 2000, les unités pastorales regroupent les forces sans toucher aux gardiens de la bourse, qui demeurent chacun à l'ombre de son clocher.

La grande famille des chrétiens devient minoritaire. L'islam fait peur, autant ou plus que l'ère annoncée des robots. La sauvegarde de la nature prend le pas sur le Christ sauveur. Les plus fidèles défenseurs de notre planète, meurtrie par les machines et la chimie, exploitée sans égard ni pour les travailleurs ni pour l'environnement, désignent un coupable: l'homme dont le nombre a passé en un siècle de 2 à plus de 7 milliards.



Cependant, l'homme est mortel et ce passage souvent douloureux rassemble les familles, les amis en nombre. Comme les mariages, moins nombreux, les autres sacrements et rituels rythment les pas des enfants d'Eve et d'Adam, des enfants de Dieu... des enfants du hasard et de la nécessité depuis la nuit des temps.

Facebook et les robots

Né en 2004, l'adolescent réseau social Facebook compte plus de deux milliards d'amis, deux fois plus que de catholiques dans le monde. La paroisse de Compesières n'est présente sur aucun réseau social. N'a-t-elle plus de bonnes nouvelles à annoncer?

Les robots s'immiscent sans bruit dans notre quotidien. Ils nous aident à gérer et à rédiger nos courriels. Ils traquent sans relâche nos communications, tiennent la liste de nos achats, indexent nos consultations. Ils sont au cœur de nos mémoires électroniques.

La science et la médecine promettent bientôt la vie éternelle aux humains qu'elles bardent de prothèses et qu'on va doper à l'intelligence artificielle.

Simone, André, Bernadette, Jean, Henri, Monique, Robert, Michel, Nicole... les chrétiens d'aujourd'hui, de Compesières ou d'ailleurs, sont toujours en marche. Cahin caha, ils persévèrent, communient, passent le témoin, luttent pour la justice et pour la paix, pour l'amour de Dieu et de leurs prochains. Écoutez-les! Ils mettent leurs pas dans ceux de Jésus - du moins ils essayent - Jésus, fils de Marie et fils de Dieu, sauveur du monde. Cette histoire dont l'église de Compesières est le témoin, est un mystère... un acte de foi.

Sommes-nous égarés ou sur le bon chemin?

Les Musicales de Compesières



Trois fois par an, en mars en mai et en octobre le festival des Musicales de Compesières organise des concerts de musique classique et choral en l'église de Compesières, des moments de grâce et d'excellence offert à tous les amoureux de la musique classique par une association qui ne ménage

ni sa peine ni son énergie pour renouveler cet exploit depuis 15 ans. Claire Haugrel, une enfant du pays, assure la direction musicale et insuffle une formidable énergie à l'ensemble. Plus sur le site des [Musicales de Compesières](#).

Reconstruire l'orgue de Compesières

Claire Haugrel s'est mis en tête de reconstruire l'orgue de Compesières. Elle a reçu un premier feu vert de la paroisse en mars 2021. Si tout va bien, l'orgue centenaire sera agrandi et bâti dans les règles de l'art pour en faire un grand instrument au service de l'art musical le plus exigeant. L'inauguration pourrait avoir lieu en 2024.

Une histoire à suivre...



Bienvenue à Compesières, un site hospitalier, où se côtoient le service spirituel, le service politique, le service des savoirs et le service de la paysannerie et de la nature.

Bibliographie

- L'Église Saint-Sylvestre de Compesières**, Jean Terrier, Isabelle Plan, Éditions Slatkine, 2011
- Compesières, Landecy, Charrot, Bardonnex, Croix-de-Rozon. Histoire et vécu d'une commune**, Eric Golay, Dominique Zumkeller, Éditions Slatkine, 2007
- La conspiration de Compesière 1695**, Claude Barbier, Olivier Frutiger, Éditions La Salévienne, 2002.
- 30e anniversaire de la restauration de l'église de Compesières**, Edition spéciale du Bulletin paroissial, Jacques Delétraz, Louis Boymond. 1985.
- Bardonnex, passé, présent** Robert Currat, illustré par Pecub. Éditions du passage, 1982.
- L'ordre de Malte et Compesières**, Michèle Zanetta, fondation du musée de la commanderie de Compesières, 1996
- Le baptême à la baïonnette de Compesières**, un épisode du Kulturkampf. Abbé Paul Blanc, Jacques Delétraz, Imprimé chez Braillard, Genève, 1975
- Compesières au temps des commandeurs**: histoire de la commanderie du genevois de l'ordre de Sain-Jean de Jérusalem, dit de Rhodes, dit de Malte. Edmond Ganter. Éditions Martingay, 1971
- Compesières, 1270-1970**, Jacques Delétraz, 1971, Mémoire de Bardonnex
- La société de chant de Compesières 1867-1967**, Jacques Delétraz, Imprimerie Saint-Augustin, Saint-Maurice, 1967.
- Compesières, notre histoire illustrée**, Auguste de Montfalcon, Imprimerie Saint-Augustin, Saint-Maurice, 1932
- Plan-les-ouates, Saconnex-d'Arve, Arare**, Notice historique publiée par la Municipalité pour le Centenaire de la commune de Plan-les-Ouates, 1951.